~~N° 37~~ 1

Ce fait a paru digne d'être présenté, tant par sa nature que parce qu'il concerne le mari de la femme sauvée des suites de la perte de sang

Guerison d'un Maniaque par la musique. n.° 74.

Le S.r molière agé de 36 ans environ, d'un temperament sanguin-bilieux, d'une constitution athletique, addonné aux liqueurs spiritueuses, après la convalescence d'un gros Rhume fut attaqué tout à coup d'un Délire maniaque. dans le même jour il ne connut plus personne; il devint furieux : ses yeux etinceloient, sa voix etoit terrible, ses mouvemens prompts; son pouls resta tranquille. l'imagination etoit remplie des plaisirs que l'on trouve dans les cabarets et autres lieux semblables.

le troisieme jour de cet Etat on m'appella. avant d'approcher du lit je voulu qu'on liât le malade. je le saignai du pied à sec. six heures après

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25 d 28 n° 1 (a)

j'ouvris la jugulaire; à egale distance je réiterai la Saignée du pied. je tirai en tout au moins trois livres de sang. je n'obtins aucun avantage. hildanus dit avoir gueri un Maniaque par l'ouverture de l'artère temporale, je pratiquai cette Saignée. je voulu laisser couler le Sang ad animi deliquium; mais le pouls baissa Sensiblement, et la fureur resta la meme; de manière qu'en tirant plus de sang le malade fut mort de foiblesse et toujours maniaque. j'essaiai de produire une Révulsion en appliquant des linges à la glace sur la tête et des pigeons aux pieds. cette tentative n'eut aucun Succès.

Depuis quatre jours et cinq nuits le malade refusoit opiniatrement toute nourriture et toute boisson; il ne fermoit

pas l'oeil ; il ne cessoit de bondir dans son
lit et de chanter de la plus grande force.
Ce chant continuel me fit penser que la
musique pourroit produire un effet
salutaire. je me proposai d'affecter le
nerf acoustique d'un son fort doux,
imaginant que ce nerf se mettant à
l'unisson se détendroit et que par la
correspondance sympathique il feroit passer
le même calme dans tout le genre
nerveux.

Un menestrier vint. je lui fis jouer un
menuet. le maniaque est étonné ; il ecoute
l'air, il veut le chanter ; ses bras se meuvent
en cadance justement mesurée. le menestrier
s'avise de jouer une marche rapide, le
maniaque reprend sa fureur. un air moderé
rappelle le calme. Cependant ce calme
n'est qu'imparfait et au bout d'une heure

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d^r 28 n° 1 (b)

je vois que le violon ne fait plus d'impression. une femme qui a la voix fort douce étoit presente; je la prie de chanter une arriete sur un air tendre, langoureux. le malade prête l'oreille et veut accompagner. sa femme est étonnée de voir qu'il y reussit très bien; lui, me dit-elle, qui n'a jamais pû tourner vrai. il fait plus il compose des paroles, elles exprimoient le desordre de ses idées, mais elles rimoient et le nombre des sylabes se trouvoit souvent égal aux tons. quelque fois la Rime tardive lui faisoit trainer son air. sa chanson étoit une sorte de parodie. ce concert original dura trois quarts d'heure; alors je proposai au malade de boire avec lui, afin de nous rafraichir le gozier, je feignis être le chantre. ma proposition

fut honnêtement acceptée. à cette occasion le malade eut des phrases suivies. j'entretins le propos tandis que l'on courut chez l'apothicaire chercher du sirop de pavot. le sirop fut avalé à la dose d'une once; sans imprimer à l'ame son gout du moins le malade ne le fit pas connoître. la fatigue excessive le calme rappellé dans les nerfs par le chant, le sirop enchainant les esprits le malade s'endormit bientot. le sommeil fut profond et dura six heures.

au reveil l'agitation reparut. la cantatrice frappa de nouveau l'oreille et produisit exactement le meme effet, à cela près que j'observai que la verve du malade ainsi que son gozier furent

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moins dociles : j'en augurai que le ton
de la machine rentroit dans l'ordre
naturel. je representai une nouvelle
tasse de sirop au malade et le sommeil
revint encore il dura beaucoup moins
que l'autre. la sensation de la faim
reveilla le S.r moliere, qui ne se
plaignit que d'un grand accablement.
un Regime analeptique l'eut bientot
parfaitement retabli. il ne resta dans
l'Esprit aucune trace de ce qui s'etoit
passé.

L'honneur de cette cure est du à la
musique : le sirop n'eut point été avalé
sans le calme qu'elle opéra et de plus
sa vertu n'auroit pû seule calmer une
agitation aussi violente. la voix —

humaine eut plus d'effet que l'instrumentale. ceci est dans la nature; car les instrumens ne flatent qu'autant qu'ils approchent davantage de la voix: deplus, j'imagine que celle d'une femme dut avoir un Effet plus certain que celle d'un homme; cela est encore dans la nature. mais si la voix humaine eut plus d'avantages que les instrumens je crois que les paroles durent y concourir: elles devoient ~~[illegible]~~ exciter une impression deplus a l'ame: aussi le malade s'occupa-t-il de les parodier. ces deux causes reunies durent se preter une force ~~qui~~ en prit plus d'intensité.

On pourroit emploier cette musique dans une infinité de ~~cas~~ maladies. l'antiquité en a surement connu l'efficacé, elle ne faisoit qu'un meme Dieu de celui de la medecine et de la musique. jamais l'art de guerir ne pourroit —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

emploie ce secours avec plus d'esperance
de succès que de nos jours, la plus
part des maladies étant compliquées
d'affections nerveuses. j'aurais voulu que
soit apparemment avec chacun d'eux les
transportés les accords tirés de la harpe
de David.

Par M. Boucher, m.e ès arts et en
Chir. à La flèche